

Caractéristiques, facteurs d'influence et modèles évolutifs de la production spatiale des zones de développement en Chine : une analyse rétrospective de 40 ans

WANG Qixuan

Résumé :

Depuis 40 ans, les zones de développement en Chine agissent comme des leviers fondamentaux de l'industrialisation et de l'urbanisation, tout en constituant des espaces politiques dédiés à la circulation mondiale des capitaux, à la coordination régionale et à l'innovation institutionnelle. Bien que leur transformation exhibe des dynamiques complexes de production spatiale, la recherche existante, largement tributaire de modèles théoriques occidentaux, peine à appréhender les mécanismes singuliers propres au contexte chinois. En s'appuyant sur la théorie de la production de l'espace et le modèle des trois circuits du capital, cette étude analyse les caractéristiques, les facteurs déterminants et les trajectoires évolutives de ces zones. Il apparaît qu'au fil des étapes de développement, la production spatiale y est régie par une imbrication des pouvoirs étatiques, une circulation du capital et une restructuration spatiale, sous l'influence tripartite des acteurs des pratiques spatiales, des mobiles de circulation du capital et des modes d'interaction ville-zone. Sur cette base, l'étude synthétise un modèle d'évolution « par étapes et par phases », justifiant la priorité accordée à la production sur la consommation et précisant le rôle de l'État — tour à tour participant, gestionnaire et prestataire de services — dans la conception institutionnelle et les pratiques spatiales. Ce travail offre un fondement théorique à la compréhension de la production spatiale dirigée par l'État, tout en apportant des éclairages sur la gouvernance urbaine et la transformation des zones de développement dans la nouvelle ère.

Mots-clés : zone de développement ; production spatiale ; facteur d'influence ; modèle évolutif ; analyse des caractéristiques

1. Fondements théoriques et cadre de recherche

1.1. Production de l'espace et trois circuits du capital

La théorie de la production de l'espace d'Henri Lefebvre, en appréhendant l'espace comme une structure sociale façonnée par les pratiques spatiales, les représentations de l'espace et les espaces de représentation, a ouvert une voie féconde pour l'analyse des mutations urbaines. Parallèlement, le modèle des « trois circuits du capital » de David Harvey — distinguant le circuit de la production et de la consommation, celui de l'environnement bâti, et enfin celui de l'innovation et du bien-être social — fournit un cadre classique pour interpréter la production des espaces urbains comme produits de l'accumulation capitaliste.

1.2. Problématique de la transformation des zones de développement

Si la théorie marxiste offre une grille de lecture pertinente pour ces espaces où convergent pouvoirs publics et capitaux mondiaux, elle nécessite une adaptation au contexte chinois. Contrairement au modèle occidental guidé par le marché, le développement des zones chinoises résulte d'une synergie entre « gouvernement développeur » et mécanismes de marché, au sein d'une structure institutionnelle héritée de l'administration traditionnelle. Il est donc impératif d'analyser ces zones en tenant compte de leur spécificité en tant qu'espaces institutionnels (voir Figure 1,).

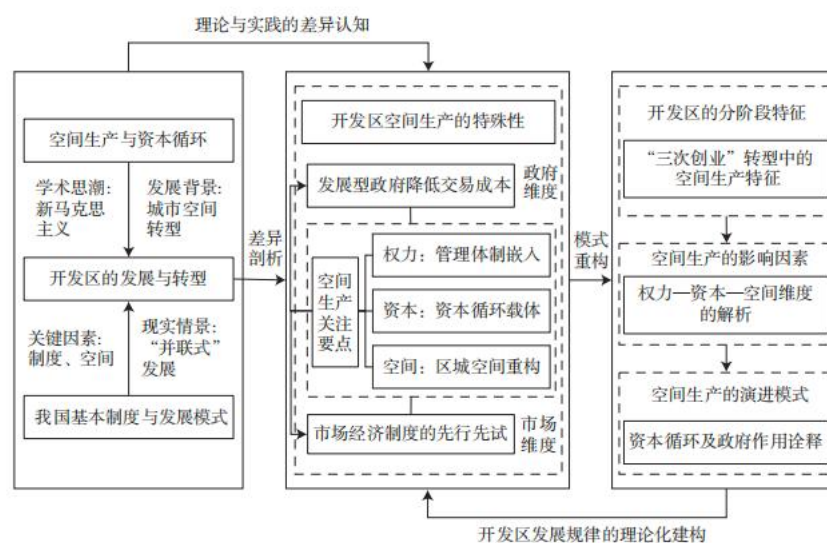


Fig.1 Research framework

2. Analyse par étapes des caractéristiques de production spatiale

Les 40 ans de développement des zones chinoises se décomposent en trois phases :

Phase initiale (1984 - fin des années 1990) : Expérimentation institutionnelle marquée par la création de zones économiques, souvent sous forme d'« enclaves industrielles » visant l'attraction d'investissements étrangers.

Phase de réforme (début des années 2000 - 2012) : Intensification des réformes suite à l'adhésion à l'OMC, marquée par une course à l'échelle et des problématiques de gaspillage foncier, suivies d'une restructuration imposée par le pouvoir central.

Phase de la nouvelle ère (depuis le 18e Congrès) : Priorité à la qualité, à l'innovation et à la transformation des zones en vecteurs de « double circulation », intégrant des dispositifs tels que les nouvelles zones d'État, les zones de démonstration d'innovation et les zones de libre-échange.

Ces transformations, qualifiées par le milieu académique de « première », « deuxième » et « troisième création d'entreprise » (*entrepreneurship transitions*), reflètent des changements profonds dans la nature même de la production spatiale.

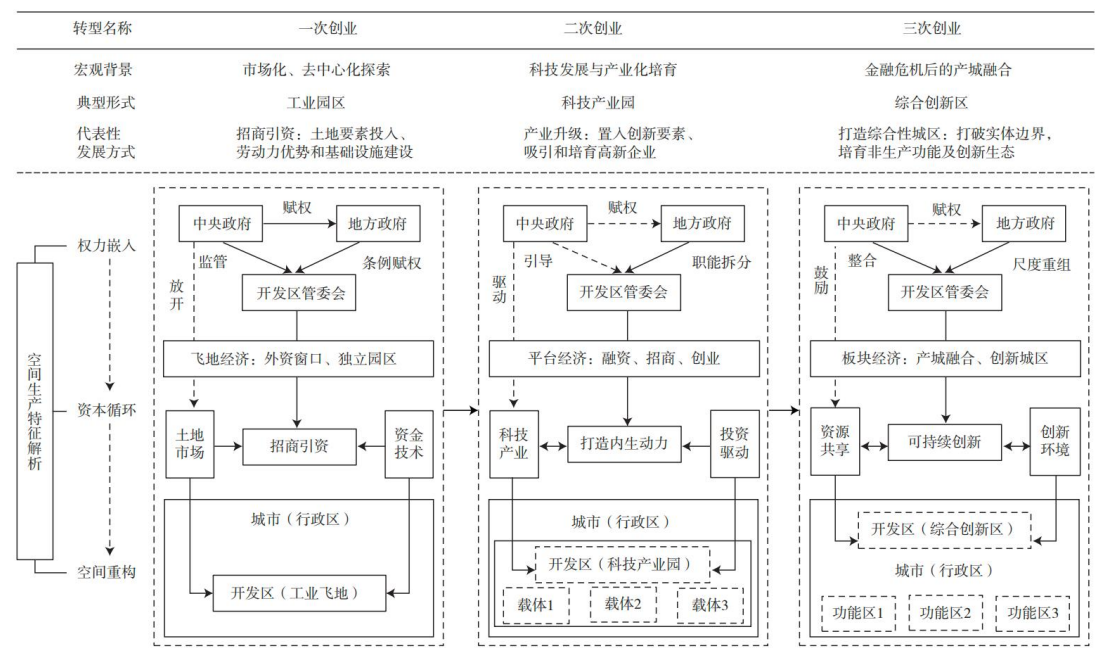


Fig.2 The spatial production characteristics in the three transitions of development zones

3. Facteurs d'influence de la production spatiale

La production spatiale des zones chinoises est façonnée par trois facteurs critiques :

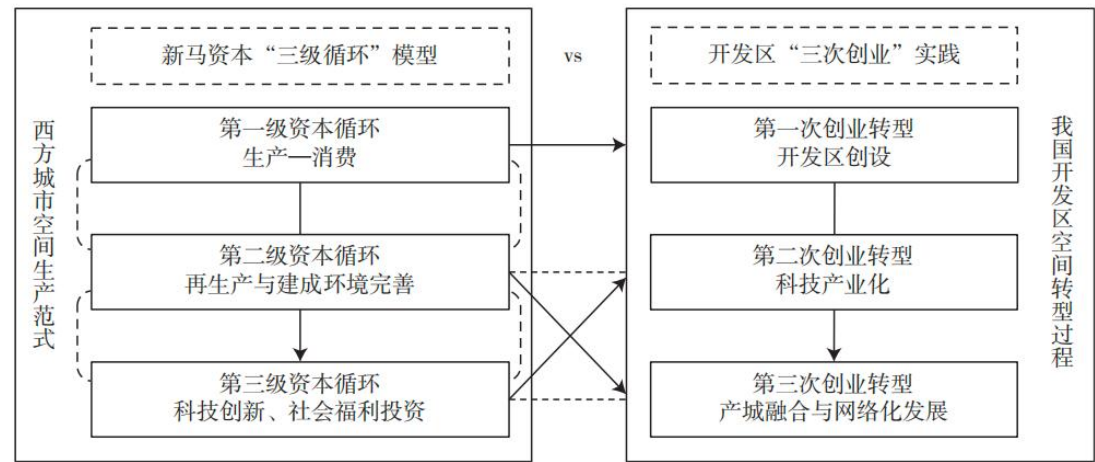


Fig.3 Differences between practice process of development zones and the three circuits of capital model

Les acteurs des pratiques spatiales : L'État joue un rôle prédominant via l'imbrication des pouvoirs administratifs, le contrôle du foncier et l'utilisation de structures hybrides « comité de gestion + société de développement ».

Les mobiles de circulation du capital : Le jeu d'intérêts entre le gouvernement central (expérimentation politique), les gouvernements locaux (performance économique) et les capitaux (recherche de profits) dynamise le développement.

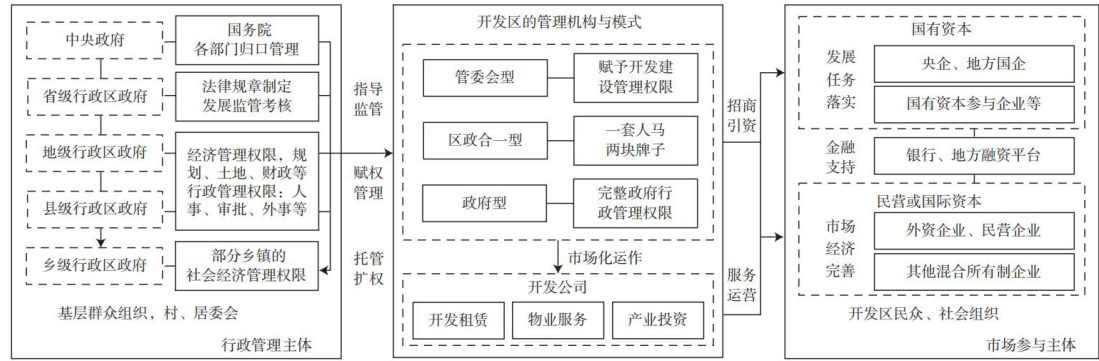


Fig.4 Relationship between actors of spatial production in development zones

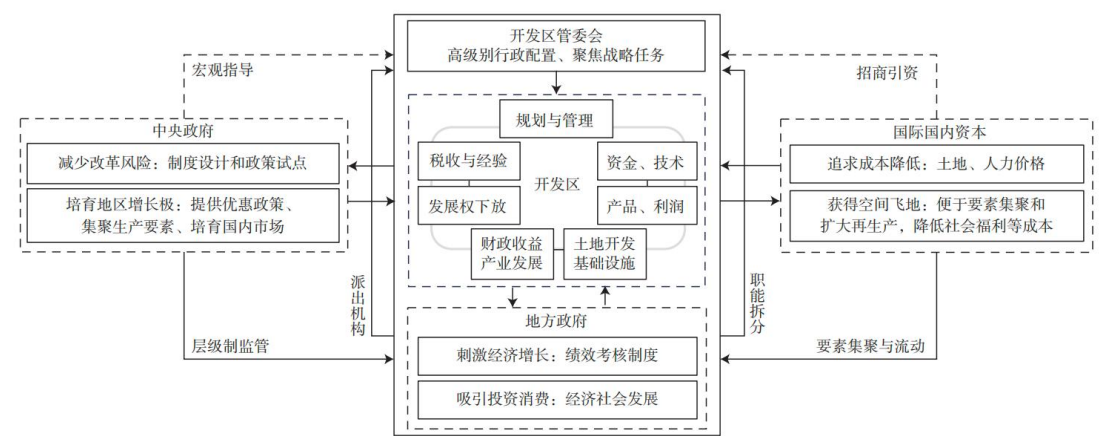


Fig.5 The capital circulation motivation of spatial production in development zones

Les modes d'interaction ville-zone : Trois modèles prévalent : l'intégration « zone-ville » (fusion administrative), la « gestion interterritoriale » (délégation de gestion sur plusieurs districts) et le modèle « une zone, plusieurs parcs » (intégration systémique de sites discontinus).

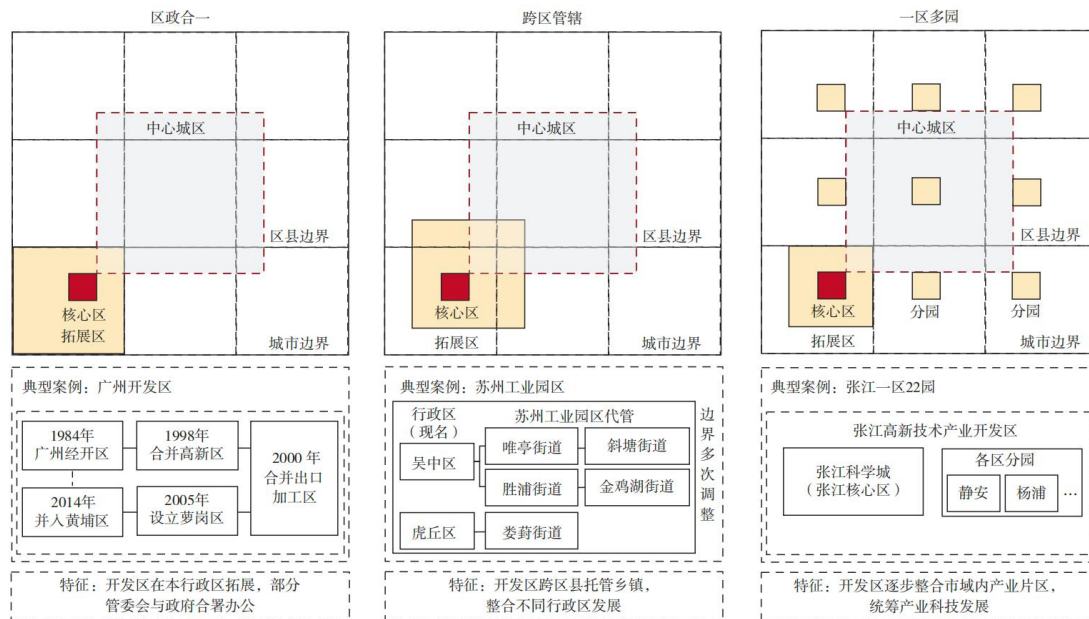


Fig.6 Analysis of typical spatial interaction models between development zones and cities

4. Modèle évolutif de la production spatiale

L'analyse démontre une évolution « par étapes et par phases » de la production spatiale (voir Figure 7.) :

Création d'enclaves industrielles (intégration à l'économie externe) : L'État, en tant que participant, instaure les bases juridiques pour attirer les flux de capitaux internationaux.

Priorité à la production, retard de la consommation : En tant que gestionnaire, le gouvernement favorise la montée en puissance des capacités industrielles et technologiques, au détriment parfois de l'équilibre avec les fonctions de consommation et de bien-être social.

Promotion de l'intégration « ville-industrie » (parachèvement du grand cycle national) : En tant que prestataire de services, l'État réoriente les zones vers une fusion avec le tissu urbain, favorisant l'innovation endogène et la durabilité, dans l'optique d'un développement qualitatif global.

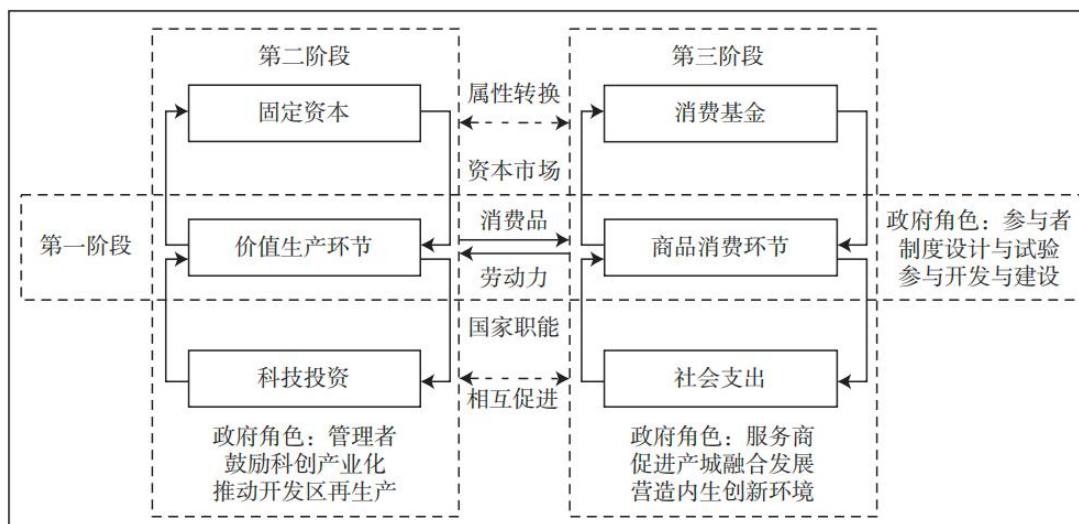


Fig.7 The multi-stage and multi-process evolutionary pattern of spatial production in development zones

5. Conclusion

La production spatiale des zones chinoises sur quatre décennies révèle une trajectoire singulière où l'État, par une adaptation constante des mécanismes institutionnels, orchestre la circulation des capitaux et la restructuration spatiale. Ce modèle, bien que perfectible, souligne l'efficacité d'une gouvernance proactive dans la structuration des espaces économiques contemporains. De futures recherches gagneront à diversifier l'analyse selon les types spécifiques de zones, afin d'enrichir davantage la théorie urbaine chinoise.

(AI 辅助翻译)